



L'OCELLE MARE '*SERPENTEMENT*' REVUE DE PRESSE

Contact :
promo.muraillesmusic@gmail.com
<http://www.muraillesmusic.com/>



SOMMAIRE

NATIONAL

RADIO

France Culture ; La Vignette – Interview
France Musique ; Electromania – Interview
Radio Laser – Interview

WEB

The Drone – Chronique
STNT – Chronique
Adrian Rizzo – Chronique
E son du arisli – Chronique
Perte et Fracas – Chronique
Incertain Folk – Interview

LOCALE

WEB

Ventilo – Marseille

INTERNATIONAL


ANGLETERRE

Rockfort – Chronique web
The Liminal – Chronique web

NATIONAL – RADIO - Interview



diffusion le 31 janvier 2013

La Vignette 
par Aude Lavigne
[Le site de l'émission](#)



du lundi au vendredi de 20h55 à 20h59



Thomas Bonvalet alias l'Ocelle Mare

31.01.2013 - 20:55



4 minutes



Thomas Bonvalet alias l'Ocelle Mare,
musicien, album « Serpentement »,
label Souterrain Refuges / Murailles
Music. En concert le 1er février aux
Instants Chavirés à Montreuil.

<http://www.franceculture.fr/emission-la-vignette-thomas-bonvalet-alia-l%E2%80%99ocelle-mare-2013-01-31#.UQriSCWE3GE.facebook>

Contact :
promo.muraillesmusic@gmail.com
<http://www.muraillesmusic.com/>



NATIONAL – RADIO - Interview

mardi 3 avril 2012

Electromania

L'OCELLE MARE « Serpentelement »

Ref : Murailles Music 004 / Souterrains refuges 03

http://sites.radiofrance.fr/francemusique/em/electromania/emission.php?e_id=20000010&d_id=440000951

Contact :
promo.muraillesmusic@gmail.com
<http://www.muraillesmusic.com/>



NATIONAL – RADIO - Interview



L'ocelle Mare

Lundi 16 Avril 2012

Thomas Bonvalet est né en octobre 1977 et vit à Alpedrete, Espagne. Guitariste du groupe Cheval de frise entre 1998 et 2004, il fait son premier concert solo sous le nom de l'ocelle mare en Septembre 2005. Il revient pour nous sur son dernier projet "Serpentement" sorti en mars 2012.



0416 - Perso Du Jour - Ocelle Mare.mp3 (9.16 Mo)



Laurent Montovert

http://www.radiolaser.fr/L-ocelle-Mare_a5727.html

- + Tropic FM
- + Radio Alpha
- + Radio Campus Lille/ Orléans / Tours

Contact :
promo.muraillesmusic@gmail.com
<http://www.muraillesmusic.com/>



THE DRONE

Nouvel album pour le projet solo et insondable de Thomas Bonvalet.

Hier, par Olivier Lamm

Ah, la musique improvisée, ses soirées joyeuses dans les salles polyvalentes de Seine-Saint-Denis, son public de vieux cocos adorables habillés en velours cotelés qui enregistrent encore tous les concerts au Nagra, ses dieux en collier de barbe et ses déesses en robe de soirées dont l'instrument préféré est toujours le piano joué à même les cordes... Et puis ses grands artistes, ses Keith Rowe, ses Evan Parker ou ses Derek Bailey, ces jusqu'au boutistes mortels qui nous ont changé la vie en faisant rentrer, rien que pour nous, le chaos dans un disque compact ou une MJC de banlieue.

Dans la famille des musiques en liberté, Thomas Bonvalet est définitivement de cette trempe là. Formé au prog et au rock in opposition avec le terrifiant duo noise Cheval de Frise (en gros, Harry Pussy vs. Lightning Bolt), ce guitariste dément a fait un pas de plus vers le désert avec L'Ocelle Mare. Initialement exclusivement consacré à l'exploration de la guitare classique et à la prospection du silence, ce projet solitaire sans équivalent dans le monde du rock ou de l'avant-garde fait pour ainsi dire peau neuve avec *Serpentement*, quatrième opus où les outils d'amplifications deviennent instruments à part entière et où s'invitent en sus métronome mécanique, banjo six cordes et cloches diverses.

Enregistré dans un temple protestant, l'album a des airs - arides - de vraie musique sacrée. On l'écouterait sûrement beaucoup pendant les giboulées. Et en voici un premier extrait, insondable et beau comme un point d'interrogation.

Tags

Guitar | improvised music | rock in opposition | cheval de frise | l'ocelle mare

<http://www.the-drone.com/magazine/l-ocelle-mare-serpentement-1/>



STNT

L'OCELLE MARE 'serpentement' Murailles 2012

Tags Published by STNT on ven, 03/16/2012 - 23:41 in

X-PE, l'ocelle mare, souterrains refuges, thomas bonvallet, murailles music, les potagers naturels



Voici déjà quelques temps que le Thomas de L'OCELLE MARE est parti bourlinguer vers le soleil. Après avoir décidé de larguer l'électricité du CHEVAL DE FRISE, il largue petit à petit la guitare qui lui sied si bien. En tout cas sur ce disque. Depuis son voyage en chine, où il a récupéré une sorte d'orgue à bouche (**chinols donc...**), Thomas BONVALLET cherche depuis des ambiances aux sonorités perchées et différentes, accompagné ici ou là de rythmes (à l'aide de son métronome) ou de sons de clochettes très orientées religion orientale.... L'aspect aride et difficile de ce nouvel album ne retranscrit pas réellement ses concerts... Aborder et s'extasier devant la musique de L'OCELLE MARE en ne l'ayant jamais vu live, c'est très rude. Et l'aspect rustre de ses sons, du genre

oscillo qui te souffle des hautes fréquences, ce n'est généralement pas l'apanage du rockeur moyen fan de foot. Mais encore une fois, j'aime écouter ce qu'il propose, j'aime la gentillesse de ce personnage, son anticonformisme, très loin du musique bizness, même du biz indé, loin des courbettes habituelles, des ritournelles journalistiques et radiophoniques bien dans le sens du poil... Du coup, il est très seul... Et seuls restent les habitués : Adrian RIFFO qui enregistre l'album (dans un temple protestant de Bergerac...), **son vieux pote des potagers naturels** ou son coproducteur **MURAILLE MUSIC** (l'autre label, Souterrains refuges, étant son propre label). La musique de L'OCELLE MARRE est effectivement de plus en plus difficile d'accès, de moins en moins détendue mais je trouve que cette musique a du caractère et en ce sens doit susciter la découverte.

<http://www.stnt.org/search/node/l%27ocelle%20mare>

adrian rizzo

”Serpentement” de L’Ocelle Mare est sorti en CD

Posted on [March 22, 2012](#) by [admin](#)



Le nouveau l’Ocelle Mare est sorti. Il est disponible en ligne sur le site de [Murailles Music](#). La sortie est accompagnée d’une tournée en Espagne/Italie /France du 22 mars au 8 avril, dont les dates sont annoncées sur son [FBook](#).

Ce disque s’inscrit dans une veine musicale toujours aussi précise et hypnotique mais ouverte à de nouvelles influences comme la musique mécanique.

<http://adrian.rizzo.free.fr/?p=239>

e son du grisli



L'Ocelle Mare
Serpentement
Souterrains-Refuges, 2012
par Guillaume Belhomme

Sous le nom de **L'Ocelle Mare**, **Thomas Bonvalet** fait désormais pousser des plantes inquiétantes – fleurs sauvages arrangées en bosquet auquel mène ce *Serpentement*. Elles nécessitent peu de lumière mais demandent qu'on les soigne en musique : des morceaux épars de guitares désormais en miettes et un harmonica fuyant les phrases longues feront leur affaire.

Avec patience, **Bonvalet** reprend donc ses travaux là où il les avait laissés – cet *Engourdissement* plus abstrait que ne le fut jamais son discours. De zones de turbulence en silences impérieux, il compose à coups de progressions mélodiques interdites et d'ombres portées, de tremblements de cordes et de bourdons las, d'harmoniques et de soudains retours d'amplis, appelant là au déraillement d'un train de rouilles, imaginant ici une flore disparate que menacent les combats auxquels se livrent tiges nouées et épines menaçantes. Le souvenir du tic tac d'une montre entendu en ouverture, et voici que vingt-et-une minutes ont passé. C'est déjà l'heure de l'échappée.

EN ECOUTE >>> *Serpentement 1*

L'Ocelle Mare : *Serpentement* (Souterrains-Refuges / **Murailles Music**)

Enregistrement : Novembre 2011. Edition : 2012.

CD : *Serpentement*

Guillaume Belhomme © Le son du grisli

<http://grisli.canalblog.com/archives/2012/04/16/24027881.html>

PERTE ET FRACAS

Eux-aussi les objets sont monstrueux. Détenteurs d'un pouvoir hermétique. Grilles, fers rouillés, portes sinistrement grinçantes, angles rognés, plintes blessantes, les murs craquèlent la nuit, accidentent le couloir, feinte placidité des formes. La musique de L'Ocelle Mare est une musique mécanique, se mue de manière autonome. Une musique d'objets en mouvement, une musique du quotidien, une bande-son d'angoisses routinières, de relais en relais, répercussion des vibrations, aggravée de secousses secondaires accrochées en cascade. Thomas Bonvalet, un ex - mais ça fait tellement longtemps - Cheval de Frise qui ne se les frise plus, abandonnant le champ de la guitare acoustique, continue de se fondre dans la nature, creuser son trou dans le nid d'instruments qui n'en sont pas, détournant la réalité pour donner vie à des plaques d'harmonica, des pavots secs, un minuteur, un orgue à bouche, des amplificateurs. L'Ocelle Mare frappe des pieds, des mains et nous, on se frappe la tête. Engourdissement avait laissé tout raide. Serpentelement fait onduler de la raison. Sinuosité d'une musique concrète, qui ne s'apprivoise pas, fait peur avant, cette fois-ci, de laisser filtrer des émotions, toucher du doigt une réalité. Conseiller d'écouter à fort volume pour impressionner le vieux punk peu expérimenter dans ce genre d'exercice. Les sifflements prennent forme, les bruissements hypnotisent, le dépouillement enveloppe. L'écoute de la forêt profonde et le reflet d'un trou d'eau noir sans fond, à peine brusquer par un banjo, un ukulele ou des grelots, quand la tension lardée se fait plus pressante, que les mains sales et travailleuses crochent dans le palpable.

De l'electro de campagne, uniquement du bruit naturel enregistré principalement dans un temple protestant à Bergerac, économie sur la facture d'électricité, Adrian Riffo toujours pour la prise de son de la bête craintive loin des agitations de ce monde et insoumise aux codes en vigueur. L'Ocelle Mare est là mais pas vraiment, à la frontière de plusieurs mondes, tentant de s'en créer un nouveau. Le dépaysement est rude, le chemin pour y parvenir demande abnégation et ouverture d'esprit. Depuis le temps que L'Ocelle Mare semble en quête d'une nouvelle voie, Serpentelement, après bien des méandres et déjà trois enregistrements, dessine les contours de lignes apparentes, avec une ligne rouge en filigrane, plus persuasive. A condition d'avoir pleinement conscience des objets qui vous entourent, du monde invisible grouillant autour de vous et de ne pas avoir peur du noir.

SKX (30/03/2012)

http://www.perteetfracas.org/zine/kros2012/kros_o/l%27ocelle_mare_serpentelement.htm

NATIONAL – WEB - Interview

Incertain Folk

mercredi 23 mai 2012

un art des bruits : entretien avec Thomas Bonvalet

Serpentement, quatrième album de Thomas Bonvalet alias L'Ocelle Mare vient de sortir. Le très courtois homme-orchestre s'est prêté volontiers à un bref échange où il est entre autre question d'horreur de la taxidermie, d'expérience sensible, de tension et de nécessité et de l'irréductibilité de sa musique. Entrelacs subtils de vibrations, de choqs et de souffles, les compositions bruitistes de Thomas Bonvalet n'ont pas d'équivalent et si ses prestations scéniques valent le coup d'œil, c'est encore les yeux fermés qu'on en appréciera le mieux l'élégante pulsation.

L'Ocelle Mare en concert : le 25 mai au Parc de la Cure d'Air à Nancy, le 6 juin au Studio à Onet-le-Château avec Winchimes, Haight Ashbury et Antoine Charpentier, le 7 juin au Petit London à Toulouse avec Windchimes, le 8 juin à Faycelles (près de Figeac) avec Windchimes.



Ces dernières années tu as progressivement abandonné la guitare au profit du banjo puis tu as développé une lutherie bien à toi. Est-ce que tu peux me parler du comment et du pourquoi de ce cheminement ?

Ma musique a la nécessité d'être en mouvement, en transformation... je n'ai tout simplement pas été capable d'aller plus loin avec la guitare... je peux encore m'en servir parfois, mais comme élément d'un ensemble...

Est-ce que tu peux décrire cet instrumentarium que tu t'es créé et comment tu en joues ?

Il change pour chaque morceau et l'usage que je fais d'un même élément change aussi... mais en gros, le sol est amplifié par un micro, le haut du corps par un autre et l'amplification est perchée derrière moi, juste au-dessus de ma tête... j'utilise des objets ou des instruments à vent, à cordes et de percussions ainsi que de petits amplificateurs et des objets mécaniques... sur lesquels j'agis et que je place ou déplace dans l'espace amplifié...

Dans un passé relativement lointain - je serais tenté de dire mythique - tu as été taxidermiste. Est-ce que tu verrais dans cette pratique des analogies avec celle du musicien que tu es devenu ? Je pense notamment à ta manière de dépecer, de désosser tes instruments dont certains sont d'ailleurs faits de peau (le banjo) et de boyaux (fussent-ils artificiels)...

J'ai été apprenti taxidermiste seulement quelques mois, à l'âge de 19 ans... et le seul lien que je pourrais faire avec la musique est le besoin de comprendre de quoi sont faites les choses, d'éprouver et de questionner le réel, de faire des expériences... tout ce que je peux dire de plus c'est que j'ai aujourd'hui la taxidermie en horreur !

Les percussions corporelles, les battements de pieds, les frappements de mains prennent toujours plus de place dans ta musique dont j'ai le sentiment qu'elle tend toujours plus vers une danse. Est-ce que c'est une préoccupation ? Est-ce que tu t'intéresses à la danse, en tout cas à l'implication du corps dans la musique ?

Archives du blog

▼ 2012 (35)

► septembre (1)

► juillet (1)

► juin (5)

▼ mai (17)

[lutherie sauvage](#)

[musique folk, musique du peuple](#)

[érotiques paysages](#)

[Incertain Folk n°1](#)

[un art des bruits : entretien avec Thomas Bonvalet...](#)

[tarentisme \(suite\)](#)

[tarantisme](#)

[Rotkäppchen : dead girl](#)

[l'esprit de la ruche](#)

[épines](#)

[soleil dépressif](#)

[hommes sauvages](#)

[Le Ton Mité : l'air de rien](#)

[hydrophobic rabique \(2\)](#)

[Arlt : le goût du déplacement](#)

[magie blanche](#)

[Délivrance](#)

► avril (10)

Pierre Cailhau

[Afficher mon profil complet](#)

contact

[incertainfolk\(at\)gmail.com](mailto:incertainfolk(at)gmail.com)

Avec Adrian Rizzo qui a enregistré chacun de tes albums solos, vous recherchez des lieux à l'acoustique très marquée, cette fois-ci un temple protestant à Bergerac. Il me semble que tu accordes beaucoup d'importance à la matérialité des choses, en l'occurrence ici à l'espace physique. Est-ce que tu qualifierais ta musique de musique concrète ?

Justement, ma musique est trop physique pour être qualifiée de "concrète" ou "acousmatique"... où il est question de dématérialisation de la source sonore... même enregistrement je tente de conserver ma présence et celle du geste sur les objets... d'habiter le support et non d'être dans l'abstraction... après je conçois bien que ça puisse ne pas marcher... et là pourquoi pas...

Tu m'as dit un jour que ce que tu faisais, c'était de la folk-music ; ça ne m'a pas semblé si évident. Que signifie pour toi cette terminologie folk ? Est-ce que tu en écoutes et si oui laquelle ?

J'entends le terme folk au sens le plus large... des formes musicales liées à un peuple, à un territoire, à un climat, à une histoire... à des déplacements de population... à des confrontations de cultures...aux liens et aux tensions entre humains et environnement... J'aime la musique folk lorsqu'elle est encore vivante, en mouvement... j'ai beaucoup d'amour pour la musique Cajun par exemple... et plus spécifiquement pour les enregistrements de la fin des années 20... elle bouge et change encore par la suite (je n'aime pas le virage plus anglophone et country des années 30...), mais revient un peu en arrière puis se fige dans une orthodoxie... voilà une idée du folk qui ne m'intéresse pas du tout, une musique morte... ou pire encore, une musique morte et vernie du même vernis que toutes les autres musiques mortes... ça c'est de la taxidermie ! ça peut rester beau et juste dans un monde clos et immuable, mais dans un monde ouvert et en mutation et en accélération constante c'est plus discutable... je ne sais pas trop ce que ça peut vouloir dire de faire une musique folk en France en 2012...

Peut-être qu'à défaut d'être la musique d'un peuple et d'un territoire... ma musique est peut-être celle d'un individu et d'un corps (on m'a demandé une fois lors d'un concert en Chine de quelle minorité ethnique j'étais issu)... si faire de la musique folk c'est faire ce que l'on peut avec son bagage, ce que l'on est et son contexte... alors je fais peut être une sorte de musique folk... par opposition à une musique prédéterminée, codifiée et hors de son temps et son contexte ?... je ne sais pas... c'est vrai que le fait d'associer folklore, chose du peuple, et démarche individuelle n'est pas évident, je suis peut-être un peu à côté de la plaque ! Aussi, comme musique du peuple qui s'opposerait à la musique dite savante... la musique folk est peut être une musique de l'expérience sensible, une chose empiriste ? Et sur ce point aussi je m'en approcherais...

Ton nouvel album semble plus lumineux, je serais tenté de dire moins angoissé, moins angoissant. Tu vis désormais à Madrid, est-ce que ça a une incidence sur ton humeur créatrice ?

Je suis moins angoissé parce que je vieillis et parce que je suis moins touché par le réel...les choses deviennent plus difficiles à saisir, moins tangibles et plus absurdes... et ma créativité est clairement moins vive, mais elle bouge toujours, de plus en plus lentement, mais elle bouge... j'espère juste être assez clairvoyant et lucide pour m'arrêter lorsque ce sera bon de le faire !

Ta vie dans une cabane près d'un étang dans la forêt de la Double, c'est du passé ou est-ce que tu pourrais à nouveau être tenté par ce type d'ermitage ?

C'était une nécessité au moment où je l'ai fait, je n'ai plus les mêmes besoins aujourd'hui...

Tu as souvent joué avec Maurizio et César Amarante notamment au sein de Radikal Satan. Vous avez à nouveau tourné ensemble récemment. Est-ce que vous envisagez de nouvelles collaborations ?

Radikal Satan est vraiment un de mes groupes vivants préféré et je suis toujours heureux de jouer un peu avec eux lorsque l'occasion se présente !

Est-ce que tu peux me parler de ta collaboration avec Annie Lewandowski et notamment de ta contribution au second album de Powerdove en compagnie de John Dietrich de Deerhoof ?

John m'a proposé de participer avec lui aux arrangements des chansons d'Annie pour l'enregistrement de son disque... nous avons enregistré et mixé l'album chez John à Albuquerque en janvier dernier... c'était très rafraichissant pour moi ! Le disque doit sortir en mars ou avril 2013 et nous tournerons sans doute en Europe à ce moment-là...



L'ocelle Mare - *Serpentement* (Murailles Music)

Le 17 04 dans Chroniques, Galettes



honneur.

JSa

EXPERIMENTAL. Il est loin, le temps de Cheval de Frise, duo noise bordelais auquel appartenait Thomas Bonvalet. Avec ce quatrième album, il confirme le virage pris en 2005, lorsqu'il s'est mis à enregistrer sa guitare, son banjo et des sources sonores insolites (du métronome aux claquements d'une semelle) au cœur d'une grotte, d'une cave ou dans le cas présent, d'un temple protestant. De toute beauté, sa démarche s'intensifie avec le temps. A tel point que nous ne serions pas choqués si se cachaient, derrière cette barbe ardemment brandie, les attributs originels de l'art brut. C'est tout à son

<http://www.journalventilo.fr/2012/04/17/l%E2%80%99ocelle-mare-serpentement-murailles-music/>



Long and Winding

A new album is imminent from L'Ocelle Mare aka Thomas Bonvalet of noise duo Cheval de Frise. *Serpentement* sees the guitarist persuing his more contemplative, electro-acoustic experiments and was apparently recorded in a protestant temple in Bergerac. You can listen to an extract [here](#).

<http://www.rockfort.info/>

THE LIMINAL

L'ocel Mare is the solo project of Thomas Bonvalet and *Serpentement* is his fourth release under this guise and was recorded in the Protestant temple of Bergerac in France at the tail end of last year. Each piece of music, entitled 'Serpentement' 1 through 9, are intricately composed, featuring a plethora of notes from a barrage of instruments. A multitude of sounds are created, flooding your head as you listen, causing the listener to carefully try to pick out a nylon stringed guitar, or a harmonica or tuning fork vibration. It's as if you're being overwhelmed by an army of instruments trying to conquer your senses.

Bonvalet seems to be exploring the relationship between instruments and sound. He spends his time coaxing notes, sounds and noises from instruments that seem to be beyond their initial calling – throwing them together in combinations and situations that are beyond their usual remit. The resultant music forms patterns that are truly alien. Take 'Serpentement 8' for example. The strained notes and cries of the harmonica and strings is the sound of Bonvalet pushing the instruments way outside their comfort zone. This isn't a form of torture, but you can't really be sure that they're not crying out through pain – it just doesn't quite sound like screams of pleasure. The guitar work is amazing, Bonvalet is able to play at such a speed, and coax such skewed notes from this simple instrument, that he must be doing something unsavoury to it. When combined with the exotic concoctions of other random instruments and artefacts, then the resultant sound is, at times, overwhelming in its complexity and vision.

To me, the album reminds me of being a young boy, sitting at home with a hand-me down radio that still had a short wave setting. After dark, I would spend hours trying to find something interesting to listen to. But, as I slowly moved the dial through the SW range, I'd pick up cross-feeds from different stations. There'd be a Welsh language programme, an Irish music station and, ever so faintly, the dulcet tones of a French speaker. It felt like I was able to reach out to all these exotic and remote locations – alien sounds all easily heard in the confines of my own room. Due to the nature of SW frequencies, all these bled into one another – their frequency so small that it was almost impossible to lock onto one completely. Each of the nine pieces on *Serpentement* could be heard as this; distinct and alien but linked by the static, noise and vision that lies beneath and drives the album.

The word "serpentement" loosely translates to "meanderings" or "undulations". Taking that second definition, the album makes sense: the music undulates through known and unknown frequencies, at once sounding familiar but then sounding completely foreign. For a work that's so short and concise, there's an impressive range and depth to the music. Each track takes in so much work, covers so much musical ground and is intricately recorded and pieced together. *Serpentement* sees Bonvalet experiment with what actually constitutes music, breaking free of the rigorous confines of songwriting and broadening his own views and horizons. He might be taking a meandering path to get there, but the long way to a destination is always more interesting than the short cut.

<http://www.theliminal.co.uk/2012/04/locelle-mare-serpentement/>